

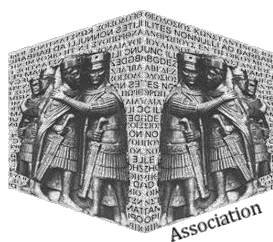
REVUE DES ÉTUDES TARDO-ANTIQUES

Histoire, textes, traductions, analyses, sources et prolongements de l'Antiquité Tardive

(RET)

publiée par l'Association « Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive » (THAT)

ANNÉE ET TOME IV
2014-2015



**Textes pour
l'Histoire de
l'Antiquité
Tardive**

REVUE DES ÉTUDES TARDO-ANTIQUES (RET)

fondée par

E. Amato et †P.-L. Malosse

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Nicole Belayche (École Pratique des Hautes Études, Paris), Giovanni de Bonfils (Università di Bari), Aldo Corcella (Università della Basilicata), Raffaella Cribiore (New York University), Kristoffel Demoen (Universiteit Gent), Elizabeth DePalma Digeser (University of California), Leah Di Segni (The Hebrew University of Jerusalem), José Antonio Fernández Delgado (Universidad de Salamanca), Jean-Luc Fournet (École Pratique des Hautes Études, Paris), Geoffrey Greatrex (University of Ottawa), Malcom Heath (University of Leeds), Peter Heather (King's College London), Philippe Hoffmann (École Pratique des Hautes Études, Paris), Enrico V. Maltese (Università di Torino), Arnaldo Marcone (Università di Roma 3), Mischa Meier (Universität Tübingen), Laura Miguélez-Cavero (Universidad de Salamanca), Claudio Moreschini (Università di Pisa), Robert J. Penella (Fordham University of New York), Lorenzo Perrone (Università di Bologna), Claudia Rapp (Universität Wien), Francesca Reduzzi (Università di Napoli « Federico II »), Jacques-Hubert Sautel (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris), Claudia Schindler (Universität Hamburg), Antonio Stramaglia (Università di Cassino).

COMITÉ ÉDITORIAL

Eugenio Amato (Université de Nantes et Institut Universitaire de France), Béatrice Bakhouché (Université de Montpellier 3), †Jean Bouffartigue (Université de Paris X-Nanterre), Jean-Michel Carrié (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris), Sylvie Crogiez-Pétrequin (Université de Tours) Pierre Jaillotte (Université de Lille 3), Juan Antonio Jiménez Sánchez (Universitat de Barcelona), †Pierre-Louis Malosse (Université de Montpellier 3), Annick Martin (Université de Rennes 2), Sébastien Morlet (Université de Paris IV-Sorbonne), Bernard Pouderon (Université de Tours), Stéphane Ratti (Université de Bourgogne), Jacques Schamp (Université de Fribourg).

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION

Eugenio Amato (responsable)

Sylvie Crogiez-Pétrequin

Bernard Pouderon

Peer-review. Les travaux adressés pour publication à la revue seront soumis – sous la forme d'un double anonymat – à évaluation par deux spécialistes, dont l'un au moins extérieur au comité scientifique ou éditorial. La liste des experts externes sera publiée tous les deux ans.

Normes pour les auteurs

Tous les travaux, rédigés de façon définitive, sont à soumettre par voie électronique en joignant un fichier texte au format word et pdf à l'adresse suivante :

redaction@revue-etudes-tardo-antiques.fr

La revue **ne publie de comptes rendus** que sous forme de recension critique détaillée ou d'article de synthèse (*review articles*). Elle apparaît **exclusivement par voie électronique** ; les tirés à part papier ne sont pas prévus.

Pour les **normes rédactionnelles détaillées**, ainsi que pour les **index complets** de chaque année et tome, prière de s'adresser à la page électronique de la revue :

www.revues-etudes-tardo-antiques.fr

La mise en page professionnelle de la revue est assurée par Arun Maltese, Via Tissoni 9/4, I-17100 Savona (Italie) – E-mail : bear.am@savonaonline.it.

ISSN 2115-8266

PÉRIPLÉS DANS LE PÉRIPLÉ :
NOTES SUR LA STRUCTURE DU *PÉRIPLÉ DE LA MER EXTÉRIEURE*
DE MARCIEN D'HÉRACLÉE ET SUR SA TRADITION INDIRECTE¹

Abstract: Marcianus of Heraclea (beginning of the Vth century) was the editor of a geographical *corpus*, as well as an intermediary between the ancient Greek tradition and the Byzantine one. The aim of this paper is to analyze his main work, *The Periplous of the Outer Sea*, especially the introductory chapters, in order to show that the author intended to organize the geographic description of the two Oceans in units, the *Periplous* of single areas. This case is confirmed by the codicological analysis of the manuscript (Paris, Bibliothèque nationale, Supplément Grec 443). After that, we try to reconstruct the original structure of the whole *Periplous of the Outer Sea* and to deepen its indirect tradition (Stephanus of Byzantium's *Ethnikâ*). The paper represents a first step towards a more general project of a new critical edition of the text.

Keywords: Marcianus of Heraclea, minor Greek geographers, ancient geography, ancient periplous, critical text, indirect tradition, Stephanus of Byzantium.

*Je méditais sur ma demeure. Toutes les parties de celle-ci sont répétées
plusieurs fois. Chaque endroit est un autre endroit.
Il n'y a pas un puits, une cour, un abreuvoir, une mangeoire ;
les mangeoires, les abreuvoirs, les cours, les puits sont en nombre infini.
la demeure a l'échelle du monde ou plutôt, elle est le monde.
J. L. BORGES, *La demeure d'Astérion*.*

Marcien d'Héraclée (début du V^e siècle)², moins géographe que compilateur, épitomateur d'Artémidore et éditeur d'un *corpus* de géographes de l'Antiquité³, a

¹ J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur Didier Marcotte, mentor confiant et patient ; je souhaiterais aussi exprimer ma gratitude à Monsieur Eugenio Amato et à Mme Sylvie Crogiez-Pétrequin pour leurs précieux conseils dans la révision de ce travail.

² Sur la question de la datation de Marcien d'Héraclée, voir B. M. ALTOMARE, « Géographie et cosmographie dans l'Antiquité tardive : la tradition grecque et les modèles latins », *DHA* 39, 2013, p. 9-34 : 11.

³ Cf. F. PRONTERA, *Marciano di Eraclea e la geografia antica*, dans K. BELKE, E. KISLINGER, A.

subi à son tour les effets négatifs d'un rapiéçage dû à la *festinantia*⁴ d'un obscur copiste, qui a coupé et fait disparaître à jamais des parties de son œuvre. Le philologue qui entreprend une édition critique de cet auteur – lequel a pourtant constitué une étape importante dans la transmission du *corpus* des géographes grecs au Moyen Âge byzantin⁵ – devra accepter un défi digne d'une nouvelle de J. L. Borges. Il devra guetter les indices internes à l'œuvre de Marcien, reconstruire la structure de son *Périple de la mer Extérieure*, voir ce qui manque et comprendre pourquoi, savoir discerner entre ce que l'auteur a omis d'écrire, ce qu'il a écrit dans les parties perdues de son œuvre, et ce que le copiste a oublié de transcrire ; il devra peser d'un côté l'entité des lacunes, de l'autre vérifier dans la tradition indirecte s'il y a quelque possibilité de les combler.

Si l'on veut se borner à la brute observation du manuscrit parisien Supplément Grec 443 (p. 1-48)⁶, recopié au XIII^e siècle et de mauvaise facture, on constate une matière chaotique : c'est sans doute à cause des conditions matérielles dans lesquelles ce manuscrit a été confectionné⁷. Pourtant, il avait d'illustres ancêtres, peut-être même dans la prestigieuse « collection philosophique »⁸.

KÜLZER, M.A. STASSINOPOULOU (éd.), *Byzantina mediterranea, Festschrift für Johannes Koder zum 65. Geburtstag*, Cologne-Weimar 2007, p. 517-523 (réimpr. dans F. PRONTERA, *Geografia e storia nella Grecia antica*, Firenze 2011, p. 105-112).

⁴ Voir aussi les mots de L. Holste, dans la lettre à l'abbé Peiresc (datée de février 1628). Cf. J. F. BOISSONADE, *Luca Holstenii epistolae ad diversos*, Paris 1817, p. 11 : « Lacunae ingentes singulorum ferme capitum » ; B. FABRICIUS, *Lectiones Marciæe*, Dresden 1848, p. 8 ; C. SCHIANO, *Artemidoro di Efeso e la scienza del suo tempo*, Bari 2010, p. 136.

⁵ Cf. surtout A. DILLER, *The Tradition of Minor Greek Geographers*, New York 1952 ; D. MARCOTTE, *Géographes grecs I: Introduction générale. Ps.-Scymnos: Circuit de la Terre*, Paris 2000 ; ID., *Le corpus géographique de Heidelberg* (Palat. Heidelb. Gr. 398) *et les origines de la "collection philosophique"*, dans C. D'ANCONA (éd.), *The libraries of the Neoplatonists. Proceedings of the Meeting of the European Science Foundation Network "Late Antiquity and Arabic Thought. Patterns in the Constitution of European Culture" held in Strasbourg, March 12-14, 2004*, Leiden-Boston 2007, p. 167-175.

⁶ Finalement, il s'agit d'un *codex unicus*, avec deux apoglyphes du XVI^e siècle (*Monacensis Graecus* 566 et *Vaticanus Palatinus Graecus* 142), recopiés à Venise par Paolo Canal, membre de la *Neacademia* d'Alde Manuce. Ces apoglyphes ont été utilisés par les savants pour l'établissement du texte critique avant la redécouverte du Supplément Grec 443 en 1837. Cf. DILLER, *The tradition* [n. 5], p. 22-26 ; MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. LXXX-LXXXVI ; ALTOMARE, « Paolo Canal et la géographie grecque : récit d'un projet inachevé », *Camena* 14, 2012, p. 1-15.

⁷ Le travail de confection du manuscrit fut assez médiocre : le parchemin est de mauvaise qualité, il présente des trous ovoïdes et certains feuillets ont encore la forme de la peau brute. Il faut aussi ajouter que le manuscrit a subi plusieurs pertes, ce qui rend plus difficile l'analyse de la structure codicologique (chute du deuxième et du sixième cahier, et d'au moins un quaternion à la fin). La mise en page est négligée, nombreuses sont les fautes de iotacisme et d'orthographe ; tout le manuscrit est d'une seule main (non encore identifiée). Il contient une partie du *corpus* des géographes grecs : les œuvres de Marcien, Scylax de Cariande, Isidore de Charax, ps-Dicéarque, ps-

Si, dans l'espoir d'y voir plus clair, on ouvre l'édition critique faite par Karl Müller, qui date de 1855⁹, et qui est la plus récente mise à disposition des savants, on peut facilement se tromper sur la forme de l'œuvre de Marcien, en raison des nombreuses intégrations tirées d'Étienne de Byzance. Un retour au texte s'impose : c'est ce que nous proposons dans ce travail.

Nous commencerons par une analyse de la structure générale de l'œuvre de Marcien, dans le but de repérer les lacunes et de comprendre leur origine. Nous constaterons qu'elles sont dues aux vicissitudes de la tradition manuscrite, mais aussi à un choix de l'auteur : le *Périple de la Mer Extérieure* n'était pas un livre homogène et il trouvait sa place dans le dessein d'une œuvre plus vaste, à savoir le *corpus* des géographes grecs¹⁰. Nous procéderons ainsi à l'analyse de tous les passages où Marcien parle de son œuvre, en annonce la division en livres et présente le contenu de ces livres ; nous verrons que Marcien avait conçu une division en deux livres et en sous-ensembles, les *périplés*. Chaque *périple* correspondait à une unité codicologique bien précise, comme on peut l'observer dans le manuscrit de Paris, grâce à la présence de *litterae miniatae* et de *paragraphoi* qui délimitent la description de chaque région.

Nous aborderons enfin la question des citations de Marcien d'Héraclée dans les *Ethniká* d'Étienne de Byzance, dans le but de prouver que le lexicographe byzantin ne citait pas selon une division en deux livres, mais plutôt selon une division plus pratique et fonctionnelle, celle en unités de contenu, par *περιοδοί*, par *périplés*, sans doute plus faciles à retrouver dans les *codices*.

Nous n'avons pas la présomption de fournir une analyse de toute l'œuvre de Marcien. Le texte est encore loin d'être établi. Le présent travail constitue un premier pas vers cette tâche.

Scymnos. Pour une analyse détaillée voir E. MILLER, *Périple de Marcien d'Héraclée, Épitome d'Artémidore, Isidore de Charax [...]*, Paris 1839, p. XIV-XXIV ; A. J. LETRONNE, *Fragments des poèmes géographiques de Scymnus de Chio et du faux Dicéarque: restitués principalement d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale*, Paris 1840, p. 5-45 ; B. FABRICIUS, *Über die Handschriften der kleinen griechischen Geographen*, Dresden 1845, p. 13 ; K. MÜLLER, *Geographi Graeci Minores, e codicibus recognovit, prolegomenis adnotatione indicibus instruxit, tabulis aeri incisus illustravit C. MÜLLERUS, I*, Paris 1855, p. X-XI ; H. OMONTE, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale, II: Ancien fonds grec: Droit-Histoire-Sciences: codd. 1319-2541*, Paris 1888, p. 262 ; DILLER, *The tradition* [n. 5], p. 19-22 ; F. SBORDONE, *La tradizione manoscritta di Strabone, di Tolomeo e dei geografi greci minori*, dans E. FLORES (éd.) : *La critica testuale greco-latina, oggi. Metodi e problemi. Atti del convegno internazionale (Napoli, 29-31 ottobre 1979)*, Roma 1981, p. 331-344 : 342 ; MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. LXXVII-LXXXIV ; L. CANFORA, *Il papiro di Artemidoro*, Roma-Bari 2008, p. 83-85.

⁸ MARCOTTE, *Le corpus géographique* [n. 5], p. 167-175.

⁹ *Geographi Graeci Minores* [n. 7], p. 515-562.

¹⁰ Malgré la forme qui rappelle un récit de voyage, il s'agit d'un inventaire, cf. J. FISCHER, *Claudii Ptolemaei Geographiae Codex Urbinae Graecus 82*, Leiden-Leipzig 1932, p. 449 ; PRONTERA, *Marciano di Eraclea* [n. 3], p. 518.

1. STRUCTURE DU *PERIPLE DE LA MER EXTÉRIEURE* ET LACUNES

C'est grâce aux passages dans lesquels Marcien parle de son œuvre que l'on peut reconstruire la structure originelle du *Périple de la Mer Extérieure*. Ils seront étudiés dans le but de prouver que la matière géographique dont on dispose est fortement hétérogène et lacunaire.

Avec leur caractère programmatique, les introductions et les conclusions sont les endroits privilégiés pour annoncer la division de la matière : de la lecture de ces passages on déduit que Marcien avait conçu une œuvre en deux livres, qui avait sa propre place dans un projet plus ample¹¹ : une édition de géographes grecs.

Il faut préciser que l'on abordera seulement les passages du *Périple de la Mer Extérieure*, en mettant de côté l'analyse de l'*Épitomé* d'Artémidore et l'*Édition* de Ménippe¹². Il convient en effet de se concentrer ici sur le travail d'auteur de Marcien, sur son œuvre originale (οἰκεῖτος πόνος, pour utiliser ses propres mots dans Marcian. *Peripl.* I, 3).

L'*incipit* du *Périple de la Mer Extérieure* est mutilé¹³, mais on comprend aisément le programme de Marcien :

Peripl. 1, 1¹⁴ : Nous avons choisi d'écrire le périple en deux livres des deux océans, l'oriental et l'occidental (la connaissance desquels, pour ce qui est accessible aux

¹¹ MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. LVX ; PRONTERA, *Marciano di Eraclea* [n. 3], p. 517-518, 520 ; CANFORA, *Il papiro di Artemidoro* [n. 7], 2008, p. 103 ; ID., *Il viaggio di Artemidoro. Vita e avventure di un grande esploratore dell'antichità*, Milano 2010, p. 85-88 ; ALTOMARE, *Géographie et cosmographie* [n. 2], p. 14.

¹² La préface à l'*Édition* de Ménippe (*Mnp.* 4) est la clé de voute qui nous permet de mieux comprendre le projet de Marcien : décrire toute la terre habitée, par le biais de l'*Épitomé* des onze livres de la *Géographie* d'Artémidore d'Ephèse, de son propre *Périple de la Mer extérieure* et d'une édition revue et corrigée du *Périple* de Ménippe de Pergame. Voir surtout M. GERNEZ, « Les Périples des anciens grecs et leurs rapports avec les Livres d'Instructions nautiques », *Académie de Marine Belge* 4, 1949, p. 15-33 ; DILLER, *The tradition* [n. 5], p. 177-181 ; F. J. GONZÁLEZ PONCE, *Avieno y el Periplo*, Ecija 1995, p. 71-73 ; MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. XXXV-XXXVI ; PRONTERA, *Marciano di Eraclea*, [n. 3], p. 520-521.

¹³ Voir MILLER, *Périple de Marcien d'Héraclée* [n. 7] ; S. F. W. HOFFMANN, *Marciani periplus. Menippi peripli fragmentum quod Artemidori nomine ferebatur*, Leipzig 1841, p. VIII-X ; CANFORA, *Il papiro di Artemidoro* [n. 7], p. 114-115 ; ID., *Il viaggio di Artemidoro* [n. 11], p. 99. Cf. aussi la discussion *infra*, partie 2.

¹⁴ Pour ces citations directes du texte, on a choisi de respecter la scansion en paragraphes adoptée par Müller dans son édition de 1855 (*GGM* [n. 7], p. 515-562). Nous proposons aussi une traduction personnelle.

humains, a été clarifiée par le zèle et l'érudition de plusieurs), sur la base de la *Géographie* du divin et très sage Ptolémée et de la mesure en stades (*stadiasmos*) de Protagoras, et encore sur la base de plusieurs autres anciens. Dans le premier livre, (nous avons choisi de traiter) l'océan oriental et méridional, dans le deuxième, l'océan occidental et septentrional, avec les îles les plus grandes qui s'y trouvent¹⁵.

Les deux livres contiennent donc à leur tour des *périplés* dont la division bipartite suit un principe de symétrie¹⁶.

Un peu plus loin, Marcien ne parle pas de livres mais de leur contenu et revient sur l'idée d'avoir choisi d'écrire un périple des deux océans :

Peripl. 1, 3 : Nous avons choisi d'écrire le *périple* des mers extérieures, c'est-à-dire de l'océan oriental et occidental, en entreprenant une œuvre personnelle¹⁷.

À la fin du premier livre, il récapitule les régions décrites et annonce le contenu du deuxième livre. Il désigne encore une fois le contenu de son œuvre par le mot *périple*.

Peripl. 1, 52 : Nous terminerons ici le premier livre, où nous avons décrit le *périple* de tout le Golfe d'Arabie, de toute la mer Rouge, et encore des régions orientales de l'Océan Indien, dans la mesure où il est accessible au soin et à l'érudition des hommes, jusqu'à la terre inconnue qui s'étend tout au long des deux continents, l'oriental et l'occidental. Nous commencerons maintenant le *périple* de l'océan occidental. C'est en effet ce que nous avons promis de faire au début du livre¹⁸.

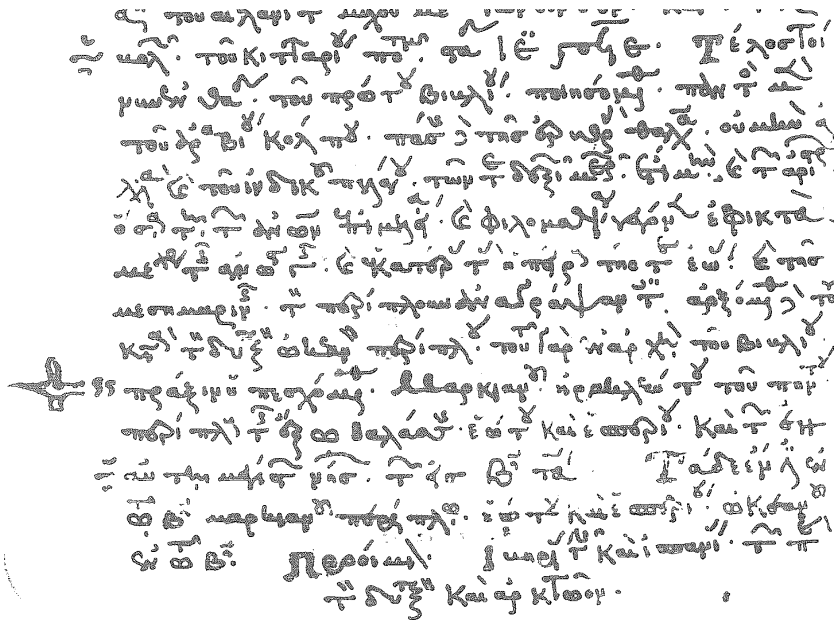
¹⁵ Τῶν [δὲ] ὠκεανῶν ἑκατέρων τοῦ τε ἑώου καὶ τοῦ ἑσπερίου (ὧν τὴν εἰδησιν, ἐς ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἢ τῶν πολλῶν σπουδῆ καὶ φιλομαθία σαφῆ κατέστησεν) ἐκ τῆς γεωγραφίας τοῦ θειοτάτου καὶ σοφωτάτου Πτολομαίου ἕκ τε τῆς Πρωταγόρου τῶν σταδίων ἀναμετρήσεως, ἣν τοῖς οἰκείους τῆς γεωγραφίας βιβλίους προστέθεικεν, ἔτι μὴν καὶ ἐτέρων πλείστων ἀρχαίων ἀνδρῶν, τὸν περίπλου ἀναγράψαι προειλόμεθα ἐν βιβλίους δυοῖ, τὸν μὲν ἑῶν καὶ μεσημβρινὸν ὠκεανὸν ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ, τὸν δ' ἑσπέριον καὶ τὸν ἀρκτῶν ἐν τῷ δευτέρῳ, ἅμα ταῖς ἐν αὐτοῖς κειμέναις μεγίσταις νήσοις.

¹⁶ E. H. BUNBURY, *A History of Ancient Geography Among the Greeks and Romans from the Earliest Ages Till the Fall of the Roman Empire*, London 1879, p. 661-663 ; W. H. SCHOFF, *Periplus of the Outer Sea, east and west, and of the great islands therein, by Marcian of Heraclea*, Philadelphia 1927, p. 6-7 ; O. A. W. DILKE, *Greek and roman maps*, London 1985, p. 140-143.

¹⁷ Τῶν δὲ ἕξω θαλασσῶν ἦτοι ὠκεανῶν ἑώου καὶ ἑσπερίου, οἰκεῖον ὑποστάντες πόνον, τὸν περίπλου ἀναγράψαι προειλόμεθα.

¹⁸ Τέλος τοίνυν ἐνθάδε τοῦ πρώτου βιβλίου ποιησόμεθα, παντὸς μὲν τοῦ Ἀραβίου κόλπου, πάσης δὲ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους τῶν τε δεξιῶν μερῶν, ἔτι μὴν καὶ τῶν ἀριστερῶν, ὅσα τῆ τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελεία καὶ φιλομαθεία γέγονεν ἐφικτὰ, μέχρι τῆς ἀγνώστου γῆς καθ' ἑκατέρας τὰς ἡπείρους, τῆς τε ἑώας καὶ τῆς μεσημβρινῆς, τὸν περίπλου ἀναγράψαντες. Ἀρξόμεθα δὲ τοῦ

La même organisation de la matière est présente ailleurs, en *Peripl.* 2, 1 ; 2, 46 : Marcien se considérait en somme comme un auteur de plusieurs *périples* organisés en deux livres. Cette division de la matière géographique se traduisait dans le *codex* en une série de chapitres, chacun avec son titre et avec son *paragraphos* qui le distinguait¹⁹. Un reflet partiel de cette organisation peut être observé dans le manuscrit Supplément Grec 443 : ici, le début de chaque périple est signalé par une *littera miniata*, souvent accompagnée dans les marges par un *tilde* (÷), comme on peut l'observer dans l'image qui suit. Il s'agit d'une précieuse indication sur la forme que Marcien avait donné à son *corpus*, celle d'un *codex* tardo-antique²⁰.



κατὰ τὸν δυτικὸν ὠκεανὸν περίπλου· τοῦτο γὰρ ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου πράξειν ὑπεσχόμεθα.

¹⁹ L'édition de Marcien avait sans doute la forme typique d'un *codex* tardo-antique, proche de celle du *codex Sinaiticus* : disposition du texte en colonnes, présence des titres à la fin de chaque opuscule. L'indice le plus significatif est la présence de *subscriptions* à la fin de chaque œuvre du *corpus* (Cf. MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. LXXXIII, CXII, CXXV ; R. DEVREESE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris 1954, p. 9, 60-61.

²⁰ Cf. MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. LXXXIII.

Malgré l'annonce d'une organisation symétrique du *Périple de la Mer Extérieure*, dans le texte transmis par le Suppl. Grec 443, tout le périple des régions africaines entre le Golfe d'Arabie et la corne de l'Afrique est absent²¹ ; nous ne disposons pas non plus de la *consummatio stadiorum* finale de ces régions-là, mais nous savons qu'il y en avait une, (par analogie avec *Peripl.* 1, 50²²). De plus, c'est à cette première partie de l'œuvre de Marcien qu'appartiennent les nombreuses citations que l'on trouve dans les *Ethniká*, ce qui prouve qu'Étienne disposait d'une édition complète (cf. *infra*, partie 3).

Pour mieux considérer l'entité de ces lacunes, il convient d'analyser tout d'abord la technique de description chorographique employée par Marcien. Dans un deuxième temps, il faudra chercher dans le texte transmis par le manuscrit des renvois internes qui ne sont pas confirmés.

En effet, Marcien décrit, dans le détail, certaines régions, selon un schéma tripartite, qui se répète de façon régulière²³ :

- Introduction générale, frontières, division éventuelle en provinces; en *explicit*, on lit la même formule: **Καὶ ἡ μὲν ὅλη τῆς χώρας περιγραφὴ τοιαύτη** ;
- Description détaillée, introduite par la formule: **τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτω πως ἔχει** (c'est cette formule qui manque dans la description de 15 régions, sans tenir compte des régions qui ne sont pas mentionnées) ; c'est une énumération, assez stérile, des distances entre les différents lieux, mesurées en stades (*stadiasmós*), avec la formule **ἀπὸ δὲ** (+ gén.) [...] **ἐπὶ** ou **εἰς** (+ acc.) ; on retrouve des rares indications sur les noms des peuples ou des notes à caractère ethnologique ;
- Récapitulation finale, avec latitude et longitudes totales de la région, et une liste des ports, des villes, des montagnes et des fleuves les plus importants.

On dispose d'une description complète de 8 régions : Sousiane, Perside, Carmanie, Gédrosie (I livre) ; Hispanie Bétique, Lusitanie, Aquitaine, Germanie (II livre)²⁴.

²¹ Voir aussi *infra*, partie 2.

²² Le même système de récapitulation se trouvait dans le deuxième livre, mais dans une forme différente. Dans le *pinax* à ce livre, qui n'a pas été écrit par Marcien, nous lisons ce lemme : **Περὶ τῶν ἀπὸ Ῥώμης πρὸς τὰς ἐπισήμους τῆς οἰκουμένης πόλεις διαστάσεων**, pour lequel cf. GGM [n. 7], p. 133 ; MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5], p. XXXV ; ALTOMARE, *Géographie et cosmographie* [n. 2], p. 17.

²³ ALTOMARE, *Géographie et cosmographie* [n. 2], p. 16.

²⁴ Les nombreuses lacunes dans le texte de Marcien peuvent être repérées aussi grâce à l'analy-

On propose alors, pour conclure la première partie de ce travail, un synopsis de la structure du *Périple de la Mer Extérieure* : on pourra ainsi évaluer la portée de l'intervention de l'*epitomator* qui a « rétréci » l'œuvre de Marcien²⁵. La matière est présentée ici dans son articulation en *Périples*, selon une division plus proprement codicologique, qu'on a déjà esquissée.

se de certains renvois internes ; Marcien parle souvent d'arguments déjà traités mais que nous ne pouvons plus lire, *e.g.* en *Peripl.* 1, 15 et 1, 27 : les mots employés sont τὸ προρηθέν, ἔφαμεν, avec un renvoi à la population des Arabes et au Mont Semiramis, dont on a perdu la description.

²⁵ Cf. CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 86.

*Synopsis 1 : Structure du 1^{er} livre*²⁶

	Description générale de la région	Stadiasmos	Résumé
Introduction			
Précis de géographie (notions générales)			
1, Régions orientales d’Afrique (Éthiopie) régions qui se trouvent à droite ²⁷ , au long du Golfe d’Arabie et de la Mer Rouge	X		
1, 1 Périples d’Éthiopie			
1, 2 Périples de la Mer Rouge			
<i>Consummatio stadiorum</i> des régions orientales d’Afrique			
2, Régions à gauche au long du Golfe d’Arabie, de la Mer Rouge, de tout l’Océan Indien	X		
2, 1 Arabie Heureuse	X		X
2, 2 Golfe Persique			
2, 3 Susiane	X	X	X
2, 4 Perside	X	X	X
2, 5 Carmanie	X	X	X
2, 6 Gédrosie	X	X	X
2, 7 Inde <i>citra Gangem</i>	X		X
2, 7, 1 Taprobane	X		X
2, 7, 2 Golfe du Gange	X		X
2, 8 Inde <i>extra Gangem</i>	X		X
2, 9 Chine, golfes de Chine	X		
2, 9, 1 Golfe sauvage	X		X
2, 9, 2 Golfe de Chine	X		X
<i>Consummatio stadiorum</i> de l’Océan Indien			
Conclusion du premier livre			

²⁶ Les cases grises indiquent ce qui a été transmis.

²⁷ Il faut imaginer les régions qui se trouvaient à droite dans une navigation (imaginaire) qui allait de l’Ouest à l’Est.

Synopsis 2 : Structure du II^{ème} livre

	Description générale de la région	Stadiasmos	Récapitulation
Pinax			
Introduction			
1, Régions qui se trouvent au long de l'océan, des colonnes d'Hercule jusqu'à la Sarmatie, et îles Britanniques			
1, 1 Régions d'Ibérie du côté de l'Océan	X		
1, 1, 1 Bétique	X	X	X
1, 1, 2 Lusitanie	X	X	X
1, 1, 3 Tarraconaise	X		X
1, 2 Celtogalatie	X		
1, 2, 1 Aquitaine	X	X	X
1, 2, 2 Lugdunaise	X		X
1, 3 Gaule belgeque <i>Superior et Inferior</i>	X		X
1, 4 Germanie (<i>Germania magna</i>)	X	X	X
1, 5 Sarmatie Européenne	X	X	X
1, 6 Îles Britanniques	X		
1, 6, 1 Hibernie	X		X
1, 6, 2 Albion	X		X
2, 1 Régions qui se trouvent à gauche au long de l'Afrique occidentale			
2, 2 Mauritanie			
2, 3 Lybie			
Distances de Rome			

2. RENVOIS INTERNES : UNE HIÉRARCHIE D'INTÉRÊTS?

Si l'on regarde attentivement les synopsis, on voit que le *Périple* transmis fait défaut d'amples parties de l'Afrique : s'agit-il seulement d'une perte due au copiste et aux vicissitudes du manuscrit parisien qui a perdu un quaternion²⁸ ? Ou bien Marcien a-t-il volontairement négligé dans son *Périple* les régions qu'il avait mentionnées ailleurs, à savoir dans l'*Épitomé* d'Artémidore ?

Dans deux cas, en effet, c'est l'auteur même qui a laissé de côté le périple particulier de certaines régions : Afrique Orientale et Sarmatie.

Dans le premier cas, il affirme :

Peripl. 1, 10 : Des régions asiatiques qui se trouvent sur la gauche, c'est-à-dire de l'Arabie Heureuse, de la Mer Rouge et de suite du Golfe Persique, de tout l'Océan Indien jusqu'à la région des Chinois et jusqu'aux confins de la terre connue, nous ferons un *Périple* très soigné et nous en donnerons la mesure en stades (τὸν ἀκριβέστατον ποιησόμεθα περίπλου καὶ τὴν τῶν σταδίων ἀναμέτρησιν). Des régions orientales d'Afrique jusqu'au Cap Prasos et l'île Ménouthias, nous montrerons les dénominations des villes et des mouillages, et encore nous indiquerons les noms des mers, des golfes, des promontoires et des îles ; mais nous ajouterons aux distances le nombre de stades par des longs traits (διὰ μακροῦ). Car on clarifiera les mesures avec une notice synthétique de ces parties orientales, dans le but d'indiquer seulement la position de la terre et de la mer de ces régions par rapport aux régions asiatiques qui sont en face, à savoir les Arabes, les Indiens et les autres populations. Des régions occidentales, comme l'on vient d'annoncer, nous donnerons un périple scrupuleux²⁹.

Ici, Marcien établit une hiérarchie d'intérêts : les régions que l'on rencontre sur la gauche dans une navigation qui de l'Ouest à l'Est (à savoir la côte arabe de

²⁸ Le sixième.

²⁹ Τῶν μὲν οὖν ἀριστερῶν τῆς Ἀσίας μερῶν, τουτέστι τῆς τε Ἀραβίας τῆς Εὐδαίμονος καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ μετ' ἐκείνην τοῦ Περσικοῦ κόλπου καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους παντὸς ἄχρι τοῦ Σινῶν (τοῦ) ἔθνους καὶ τοῦ πέρατος τῆς ἐγνωσμένης γῆς τὸν ἀκριβέστατον ποιησόμεθα περίπλου καὶ τὴν τῶν σταδίων ἀναμέτρησιν. Τῶν δὲ δεξιῶν τῶν τῆς Λιβύης μερῶν μέχρι τοῦ καλουμένου Πράσου ἀκρωτηρίου καὶ τῆς Μενουθιάδος νήσου τὰς μὲν προσηγορίας τῶν πόλεων καὶ τῶν ἐπινειῶν δηλώσομεν, ἔτι μὴν τῶν θαλασσῶν καὶ τῶν κόλπων καὶ τῶν ἀκρωτηρίων, καὶ τῶν νήσων τὰς ὀνομασίας σηματοῦμεν· διὰ μακροῦ δὲ τοῖς διαστήμασι τὸν ἀριθμὸν τῶν σταδίων προσθήσομεν. Τούτων μὲν γὰρ τῶν δεξιῶν μερῶν ἐπιδρομὴ ἐστὶν ἃ τῆς ἀναμετρήσεως πεποιήμεθα σαφῆ, μιᾶς ἕνεκα τῆς θέσεως τῆς τε γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ἥνπερ ἔχει πρὸς τὰς ἀντιπέρα τῆς Ἀσίας χώρας, τουτέστι τῶν τε Ἀράβων καὶ τῶν Ἰνδῶν καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν· τῶν δὲ ἀριστερῶν μερῶν μετὰ τῆς προειρημένης ἐπαγγελίας τὸν περίπλου σπουδῆ ἐποιησάμεθα.

la Mer Rouge, le Golfe Persique, l'Inde jusqu'à la Chine) sont beaucoup plus importantes que les régions orientales d'Afrique. Pour les premières, il annonce un périple soigné et une indication rigoureuse de la mesure des distances en stades (*stadiasmos*) ; pour les régions orientales, il indique seulement les noms et les dénominations, tandis que les distances sont données en faisant un simple *excursus*.

L'expression *διὰ μακροῦ* est, pour ainsi dire, glosée en *Peripl.* 2, 46, où Marcien récapitule la matière et annonce la suite. Il s'agit des derniers mots transmis du *Périple de la mer Extérieure* : l'œuvre est mutilée par la perte d'un quaternion du manuscrit parisien.

Peripl. 2, 46 : Ici se termine le périple des parties européennes et des îles qui se trouvent dans l'océan occidental et septentrional. Comme dans le premier livre on a exposé le périple des régions orientales d'Afrique et de la Mer Rouge, de la partie d'Océan Indien orientée vers le sud *de façon approximative*, en fournissant pour des raisons de clarté le nombre de stades *par des longs traits*, tandis qu'on a écrit un périple *exact* de toutes les régions d'Asie qui se trouvent sur la gauche jusqu'à la Chine et à la terre inconnue, en indiquant le nombre de stades de toutes les distances ; ici aussi, de la même façon, nous avons fait selon nos possibilités le périple des régions de l'océan occidental qui se trouvent à droite du navigateur, du côté européen, des colonnes d'Hercule jusqu'à la terre inconnue et à l'Océan Sarmatique limitrophe, et encore des îles Britanniques, et nous y avons ajouté le nombre de stades ; des parties d'océan occidental qui se trouvent sur la gauche, du côté d'Afrique [...]³⁰

Dans ce cas, le périple des régions africaines occidentales est perdu à jamais. Dans le projet de Marcien, toutefois, il devait être assez concis, du moins pour ce qui concernait le *stadiasmos*.

Il est légitime de se demander si les régions négligées dans le *Périple de la Mer Extérieure* étaient mentionnées quelque part ailleurs dans le *corpus* que Marcien

³⁰ Ὡσπερ δὲ ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ τῶν μὲν παρὰ τὴν Λιβύην δεξιῶν μερῶν τοῦ Ἀραβίου κόλπου καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ τοῦ Ἰνδικοῦ ὠκεανοῦ τοῦ πρὸς τὴν μεσημβρίαν ὄρωντος τὸν περίπλου ἐπὶ κεφαλαίων ἐποησάμεθα, σαφηνείας ἕνεκα διὰ μακροῦ τὸν τῶν σταδίων ἀριθμὸν ἀποδόντες, τῶν δὲ παρὰ τὴν Ἀσίαν ἀριστερῶν ἀπάντων μερῶν μέχρι Σινῶν τοῦ ἔθνους καὶ τῆς ἀγνώστου γῆς ἀκριβῆ τὸν περίπλου ἀνεγράψαμεν, τῶν διαστημάτων ἀπάντων τοὺς σταδίους σημάναντες· οὕτω κἀνταῦθα τῶν δεξιῶν μερῶν τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ παρὰ τὴν Εὐρώπην ὄντος ἀπὸ τῶν Ἡρακλείων στηλῶν μέχρι τῆς ἀγνώστου γῆς καὶ τοῦ παρ' αὐτὴν περατουμένου Σαρματικοῦ ὠκεανοῦ καὶ προσέτιγε τῶν Πρεττανικῶν νήσων εἰς δύναμιν τὸν περίπλου πεποιήμεθα, προσθέντες καὶ [τὸν] τῶν σταδίων ἀριθμὸν· τῶν δὲ ἀριστερῶν παρὰ τὴν Λιβύην μερῶν τοῦ δυτικοῦ [...].

avait conçu. Pour ce qui concerne l’Afrique Orientale, nous avons un indice : Marcien avait peut-être mentionné cette région dans l’*Épitomé* d’Artémidore, première œuvre de son *corpus* géographique³¹. L’Éthiopie est en effet citée au tout début du *Périple*, dans l’introduction dont on a perdu le début³². Ici Marcien parle de son intervention sur l’œuvre d’Artémidore³³ :

Peripl. 1, 1 : [De la Mer Intérieure]³⁴ le géographe Artémidore avait écrit le périple (le meilleur possible) dans les onze livres de sa *Géographie*. Après avoir éliminé de ces livres les digressions superflues de l’auteur cité, et encore les villes éthiopiennes des barbares, nous avons rédigé un *Périple* en épitomé.

On peut imaginer que, si Marcien a opté pour une élimination des digressions et de certaines villes d’Afrique orientale (les villes barbares : peut-être celles de la corne de l’Afrique ?), la description qu’Artémidore consacrait à l’Éthiopie et à la Mer Rouge (en reprenant à son tour Agatarchide), devait occuper une place assez remarquable³⁵. Marcien aurait alors abordé l’Éthiopie et l’Afrique Orientale dans son *Épitomé* d’Artémidore, qui consistait certes en un périple (très soigné) de la Méditerranée, mais ne pouvait pas oublier les autres parties de l’*ἄκουμène* qu’Artémidore avait décrites, même modestement (*μετρίως*)³⁶.

Un autre renvoi interne nous montre que Marcien avait consciemment mis de côté une autre région, la Sarmatie :

Peripl. 2, 38 : Voici donc l’aspect général de la région. Le périple détaillé de la Sarmatie nous *l’avons fait*, mais nous n’avons pas ajouté le nombre de stades car le périple exact de cet océan septentrional est presque inconnu, surtout car le même

³¹ Cf. CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 82.

³² Cet *incipit* est malheureusement à la base d’un préjugé : Artémidore aurait été l’auteur d’un *Périple de la Mer Intérieure*. Sur cette question, voir l’analyse de CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 89-98, 101 et SCHIANO, *Artemidoro di Efeso* [n. 4], p. 30, n. 51, dont le mérite est celui d’avoir “démasqué” ce préjugé.

³³ Cf. SCHIANO, *Artemidoro di Efeso* [n. 4], p. 29.

³⁴ Nous simplifions la traduction de l’*incipit*. Dans le manuscrit les premiers mots sont presque illisibles. Cf. CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 90. On reporte de suite le texte établi par Müller: [Τῆς μὲν ἐντὸς τῶν Ἡρακλείων στηλῶν] κειμένης θαλάσσης, ἣν ὁ περιέχων τὴν γῆν ὠκεανὸς [πρὸς] ἐσπέρας ἐπιτελεῖ, κατὰ τὸν καλούμενον Ἡράκλειον πορθμὸν τὴν εἰσροὴν ποιούμενος Ἀρτεμίδωρος ὁ Ἐφέσιος γεωγράφος ἐν τοῖς ἑνδεκά τῆς γεωγραφίας βιβλίοις τὸν περίπλου, ὡς ἂν ἦν μάλιστα δυνατὸν, συνέγραψεν.

³⁵ Cf. CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 92.

³⁶ Cf. CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 99-100 ; SCHIANO, *Artemidoro di Efeso* [n. 4], p. 30-31.

Protagoras³⁷ semble avoir laissé de côté ce *stadiasmos*. La description des lieux *sera faite* alors selon les seules embouchures des fleuves, pour ces raisons-là³⁸.

Nous disposons donc de la seule description générale de la Sarmatie qui, comme nous l'avons dit dans la première partie de cet article, se termine toujours par la même formule, **Καὶ ἡ μὲν ὅλη τῆς χώρας περιγραφὴ τοιαύτη**. Dans ce cas, toutefois, les mots suivants ne sont pas les mêmes que ceux qu'on trouve d'habitude (**τὰ δὲ κατὰ μέρος οὕτω πως ἔχει**). Marcien utilise en effet l'aoriste (**ἔταξαμεν**), il expose ensuite la cause de cette description approximative, à savoir le manque d'informations dans l'œuvre de Protagoras, enfin il présente un périple de la région selon les embouchures des fleuves (repris littéralement de Ptol., *Geog.* 3, 5, 1), en utilisant le futur.

L'emploi de l'aoriste légitime une question : dans quel passage, Marcien, avait-il donné le périple détaillé de la Sarmatie ? Une réponse peut être donnée par la lecture de l'introduction au deuxième livre.

Peripl. 2, 2 : Nous avons fait le périple exact (du moins c'est ce que nous croyons) de toute la mer en deçà des colonnes d'Hercule dans les *Épitomé* des onze livres d'Artémidore qui, à notre avis, a fait le périple le plus soigné de la Mer Intérieure dans les livres de sa *Géographie*³⁹. Concernant la Mer Extérieure, qui est aussi appelée océan par plusieurs, bien que le déjà cité Artémidore ait fait une mention adéquate de certaines parties, tout de même, nous avons exposé dans le détail dans le premier livre, dans l'ordre qui convient, le golfe d'Arabie, la Mer Rouge (du côté des deux continents), et encore tout l'océan indien jusqu'à la terre orientale inconnue, reprenant le périple le plus exact de la *Géographie* du divin Ptolémée et encore de Protagoras et d'autres auteurs anciens. Nous aborderons maintenant l'océan occidental⁴⁰.

³⁷ Sur Protagoras voir J. HUDSON, *Geographiae veteris scriptores Graeci (et Arabici) minores, cum interpretatione Latina, dissertationibus et annotationibus I*, Oxford 1698, p. 150 ; B. FABRICIUS, « Über Markianos aus Herakleia », *Rheinisches Museum* 2, 1843, p. 366-386 : 373 ; F. GISINGER, *RE*, Suppl. 6, 1935, s.v. « Marcianus von Herakleia », col. 271-281 ; DILLER, *The tradition* [n. 5], p. 45, n. 104 ; DILKE, *Greek and Roman maps* [n. 16], p. 155. Voir aussi Phot., *Bibl.*, cod. 188.

³⁸ **Καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοιαύτη· τὰ δὲ κατὰ μέρος τῆς Σαρματίας κεφαλαιωδέστερον ἐτάξαμεν, μὴ προσθέντες τῶν σταδίων τὸν ἀριθμὸν τῶ τὸν ἀκριβῆ περιπλοῦν τοῦ ἀρκτικοῦ τούτου ὠκεανοῦ σχεδὸν ἄγνωστον τυγχάνειν, πλησιάζοντος μὲν κατὰ τὰς ἄρκτους τῆ ἀγνώστῃ γῆ, ἥτις ὑπέρεκειται τῆς Μαιώτιδος λίμνης, μὴ ῥαδίως γνωριζομένη τῶ πλείστῳ μέρει τῶν ἀνθρώπων, μάλισθ' ὅτε καὶ ὁ Πρωταγόρας παραλελοιπέναι τούτων τῶν σταδίων τὸν ἀριθμὸν δοκεῖ. Καὶ ἡ περιγραφὴ δὲ τῶν τόπων κατὰ μόνας τὰς ἐκβολὰς τῶν ποταμῶν ῥηθήσεται διὰ τὰς αὐτὰς αἰτίας.**

³⁹ Cf. CANFORA, *Il viaggio di Artemidoro* [n. 10], p. 101 ; SCHIANO, *Artemidoro di Efeso* [n. 4], p. 29.

⁴⁰ τῆς δὲ ἕξω θαλάσσης, ἥτις ὠκεανὸς παρὰ τῶν πλείστων καλεῖται, εἰ καὶ μετρίως

Ici Marcien déclare qu'Artémidore – parfait dans la description de la Mer Méditerranée – avait donné des informations sur certaines parties de la Mer Extérieure « dans la juste mesure » (μετρίως). Ce n'était pas suffisant pour Marcien qui cherchait à écrire un Périple le plus exact possible (ἀκριβέστατον). Pour les parties où Artémidore faisait défaut, ses sources étaient Ptolémée et Protagoras. Dans le cas de la Sarmatie, toutefois, Protagoras ne fournissait pas le *stadiasmos*. Ptolémée, de son côté (3, 5, 1), décrivait la région selon les embouchures de fleuves (et c'est cette description concise qui est reprise par Marcien). On peut alors postuler que dans les *Épitomé* des *Geographoumena* d'Artémidore, on pouvait lire une simple mention (κεφαλαιωδέστερον) de la Sarmatie.

Ainsi, les passages cités nous montrent que le *Périple de la mer Extérieure* est une œuvre complexe, hétérogène et en même temps conçue comme partie d'un projet éditorial bien précis auquel Marcien se réfère sans cesse.

3. MARCIEN ET ÉTIENNE DE BYZANCE : PÉRIPLÉS DANS LE PÉRIPLÉ

Comme l'on vient de voir, malgré la division en deux livres de son *Périple de la mer Extérieure*, Marcien considérait son œuvre comme un ensemble de *périples* (qui, par le biais de *paragraphoi* et de titres, étaient indiqués comme une unité de contenus circonscrits).

On constate la même division de la matière dans les *Ethniká* d'Étienne de Byzance, qui avait fait de Marcien l'une des sources principales de son œuvre lexicographique⁴¹.

Il a été prouvé d'ailleurs que les citations de nombreux géographes sont tirées de l'édition de Marcien : c'est le cas d'Artémidore et Ménippe. Le *corpus* du géographe d'Héraclée était donc à disposition d'Étienne, qui préférait une œuvre géographique concise et synthétique pour son ouvrage de lexicographe⁴². La

τινῶν μερῶν ὁ προειρημένος ἐμνημόνευσεν Ἀρτεμίδωρος, ἀλλ' ὅμως τὸν ἀκριβέστατον ταύτης περίπλου ἐκ τῆς τοῦ θειοτάτου Πτολομαίου γεωγραφίας καὶ προσέτιγε τοῦ Πρωταγόρου καὶ ἐτέρων παλαιῶν ἀνδρῶν ἐξελόντες, τοῦ μὲν Ἀραβίου κόλπου καὶ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐκατέρων τῶν ἠπείρων καὶ ἔτι γε τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους παντὸς μέχρι τῆς ἑώας καὶ τῆς ἀγνώστου γῆς μετὰ τῆς ἐνδεχομένης ἀκολουθίας ἐν τῷ προτέρῳ βιβλίῳ διεξήλθομεν· νυνὶ δὲ τὰ περὶ τὸν ἐσπέριον ὠκεανὸν ἐπελευσόμεθα.

⁴¹ Cf. DILLER, *The tradition* [n. 5], p. 45-47; MARCOTTE, *Géographes grecs* [n. 5] p. CXXVII-CXXX ; M. BILLERBECK, « Sources et technique de citation chez Etienne de Bysance », *Eikasmos* 19, 2008, p. 301-322 ; EAD., *Artemidorus' Geographoumena in the Ethnika of Stephanus of Byzantium: Source and Transmission*, dans K. BRODERSEN, J. ELSNER (éds.), *Images and Texts on the Artemidorus Papyrus*, Stuttgart 2009, p. 65-87.

⁴² Selon l'expression de P. Gautier Dalché, l'œuvre de Marcien s'inscrit dans le « mouvement

Géographie de Ptolémée, en effet, est citée quatre fois et il a été prouvé qu'Étienne n'eut pas accès direct à son œuvre⁴³.

Le nom de Marcien d'Héraclée est mentionné 53 fois, dont 37 pour le *Périple de la Mer Extérieure* cité, de différentes façons, selon le schéma qui suit:

περίπλοις	1
περίπλω	4
περιόδων α'	1
περιόδου α'	1
περίπλων α'	2
περίπλω α'	2
περίπλω/ + génitif de la région décrite	22
Μαρκιανός	4

Parmi ces citations, quatre contiennent des citations littérales du texte de Marcien ; de ces quatre citations, trois sont tirées de parties du *Périple* qui n'ont pas survécu⁴⁴.

Des 37 citations, en outre, 25 concernent des toponymes que l'on ne lit plus dans le texte du Suppl. Grec 443 : une constatation numérique brute nous confirme donc que l'on a beaucoup perdu, comme on l'a prouvé dans la première partie de l'article.

Pour citer Marcien d'Héraclée, Étienne de Byzance préfère (22 occurrences) la formule « dans le Périple de ... » suivi du nom de la région concernée au génitif, que ce soit dans le premier ou le second livre.

Dans 6 cas il parle du « premier des périples/*periodoi* », du « premier périple/*periodos* » (περιόδων α' ; περιόδου α' ; περίπλων α' ; περίπλω α'). On traduit d'habitude « dans le premier livre » et il est curieux que le deuxième livre ne soit jamais cité (bien qu'il y ait des citations du deuxième livre, avec la formule « dans le périple de » + gén.).

de transformation de la géographie alexandrine dans un sens utilitaire et concret » (P. GAUTIER-DALCHÉ, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV^e-XVI^e siècle)*, Turnhout 2009, p. 48 ; voir aussi PRONTERA, *Marciano di Eraclea* [n. 3], p. 522).

⁴³ Cf. E. HONIGMANN, *RE*, III A2, 1929, s.v. « Stephanos Byzantios », col. 2387-2388 : « Sehr auffällig und für Stephanos überaus charakteristisch ist es, daß er neben Markianos, dessen Tätigkeit doch hauptsächlich im Nachmessen und Ausschreiben ptolemäischer Karten bestand..., nicht den Ptolemaios selbst benutzt hat » ; M. G. SCHMIDT, *Die Nebenüberlieferung des 6. Buchs der Geographie des Ptolemaios, Griechische, Lateinische, syrische, armenische un arabische Texte*, Wiesbaden 1999, p. 53 ; P. GAUTIER DALCHÉ, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV^e e – XVI^e e siècle)*, Turnhout 2009, p. 48-49. Voir aussi St. Byz., s.v. Α 86 Λούγδουνος.

⁴⁴ s.v. A 478 Ἀσκιται, A 499 Ἀστάρτη, K 112 Κασσανῖται : voir sinopsis 3.

L'expression devrait être entendue différemment. En effet, si l'on regarde de plus près ces citations, on constate que toutes les fois où Étienne cite « le premier des périplés » (ou « le premier périple ») c'est dans la mention de toponymes de l'Éthiopie, qui, comme on l'a prouvé au début de l'article, était la première région décrite dans le *Périple de la Mer Extérieure*.

Cela implique qu'Étienne ne citait pas selon la division en deux livres, mais selon une division en *périplés*, unités de contenu, sans doute plus faciles à retrouver dans le *codex*, grâce aux *paragraphoi* déjà mentionnés.

En conclusion, on propose un synopsis de tous les toponymes cités par Étienne de Byzance⁴⁵ et qui n'ont pas été transmis, dans le but de les replacer dans l'œuvre de Marcien (surtout les toponymes que l'on ne retrouve plus dans le texte transmis).

Nous nous détachons ainsi des intégrations faites par Müller et nous proposons une nouvelle organisation du texte⁴⁶ plus adaptée à la réalité transmise par le Supplément Grec 443 : le texte et sa *mise en page*, quoique négligée, nous donnent beaucoup plus d'informations de ce que l'on croyait.

⁴⁵ On renvoie à l'édition de M. BILLERBECK, *Stephani Byzantii Ethnica*, recensuit, Germanice vertit, indicibus instruxit M. B.: I. Alpha-Gamma, adiuvantibus J. F. Gaertner, B. Wyss, C. Zubler; II. Delta-Iota, recensuerunt M. Billerbeck et C. Zubler; III. Kappa-Omicron, instruxit M. Billerbeck adiuvantibus G. Lentini, A. Neumann-Hartmann, Berlin-New York 2007-2013.

⁴⁶ Voir *supra*, les synopsis 1 et 2.

Synopsis 3: Toponymes transmis par Étienne de Byzance

Toponyme cité par Etienne	<i>Loci paralleli</i>	Place du toponyme dans l'édition Muller 1855	Périple auquel le toponyme appartenait
A 56 Ἄδαροῦπολις	Ptol., <i>Geog.</i> 6, 7, 18	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple de l'Arabie Heureuse
A 90 Ἄιβουδαί	Ptol. <i>Geog.</i> 2, 2, 11 Plin. <i>NH</i> , 4, 103	<i>Peripl.</i> 2, 42	Périple de l'Hibernie
A 360 Ἀπόκοπα	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 7, 11 <i>Peripl.M.Rubr.</i> 15	<i>Peripl.</i> 1, 11	Périple d'Éthiopie
A 468 Ἄρωμα	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 7 Str. 14, 1, 47 <i>Peripl.M.Rubr.</i> 12	<i>Peripl.</i> 1, 14	Périple d'Éthiopie
A 478 Ἀσκῖται (citation <i>verbatim</i>)	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 26 Plin, <i>NH</i> , 6, 176 Agatharch. 101 <i>Peripl.M.Rubr.</i> 29	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple du Golfe Persique
A 499 Ἀστάρτη (citation <i>verbatim</i>)	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 7, 36; 6, 7, 10	<i>Peripl.</i> 1, 14	Périple d'Éthiopie
B 1 Βάβαι	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 1, 14 Plin. <i>NH</i> 5, 5	<i>Peripl.</i> 2, 49	Périple de Mauretanie
Γ 121 Γυψήεις	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 7, 3; 6, 4, 7; 11.	<i>Peripl.</i> 1, 14	Périple d'Éthiopie
Z 5 Ζαδράμη (citation <i>verbatim</i>)	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 5 (cf. aussi 6, 7, 20; 6, 7, 23) Cosmas Indico- pleustes 2, 62, 6	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple de l'Arabie Heureuse
I 113 Ἰστριανά	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 17	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple du Golfe Persique
K 112 Κασσανῖται (citation <i>verbatim</i>)	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 6	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple de l'Arabie Heureuse
K 168 Κορομάνη	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 19	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple du Golfe Persique
K 240 Κτησιφῶν	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 1, 3; Str. 16, 1, 16	<i>Peripl.</i> 1, 18	Périple du Golfe Persique

L 72 Λινδόνιον	Ptol. <i>Geog.</i> 1, 15, 6; 2, 3, 12; 8, 3, 6 Amm. Marc. 27, 87	<i>Peripl.</i> 2, 44	<i>Périple d'Albion</i>
M 39 Μαλλάδα	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 18 (RE XIV, I, 908)	<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple du Golfe persique</i>
M 64 Μαργάνα	Ptol. <i>Geog.</i> 7, 4, 3	<i>Peripl.</i> 1, 35 ⁴⁷	<i>Périple de l'Inde</i>
M 100 Μαυριτανία	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 2, 1; 8, 13 1 <i>Geog. Comp.</i> 15	<i>Peripl.</i> 2, 47	<i>Périple d'Afrique Occidentale</i>
M 152 Μεσανίτης κόλπος ⁴⁸	Ptol. <i>Geog.</i> 5, 19, 1 6, 7, 19	<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple du Golfe Persique</i>
M 191 Μιναῖοι	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 23 Agatharch. 87 Str. 16, 4, 2 D. S. 3, 42,5	<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple des régions à gauche au long de la Mer Rouge</i>
M 213 Μόσυλον	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 7, 10	<i>Peripl.</i> 1, 14	<i>Périple d'Éthiopie</i>
M 247 Μυρίκη	Ptol. <i>Geog.</i> 4, 7, 40	<i>Peripl.</i> 1, 14	<i>Périple de la Mer Rouge</i>
O 66 ᾽Ωμηρῖται	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 9 Procop. <i>Pers.</i> 1, 19, 17 FGrHist 675 F4	<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple d'Éthiopie</i>
O 73 ᾽Οννη	Ptol. <i>Geog.</i> 6, 7, 3 (RE XVIII, I, 482)	<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple d'Arabie</i>
Σιθηνοί (Meineke 566, 12)	Ptol. 4, 7, 4	<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple des régions occidentales au long de la Mer Rouge</i>
Τίγγις (Meineke 623, 5)		<i>Peripl.</i> 2, 48	<i>Périple de Mauritanie</i>
Χαδραμοῦται (Meineke 677, 11)		<i>Peripl.</i> 1, 18	<i>Périple du Golfe persique</i>

Université de Reims-Champagne Ardenne

BIANCA MARIA ALTOMARE
bianca-maria.altomare@univ-reims.fr
biancaltomare@gmail.com

⁴⁷ Müller (*GGM* [n. 7], p. 535) intègre ce toponyme dans la description de Taprobane, sur la base de la comparaison avec Ptolémée (7, 4, 3). Mais ici Etienne cite le toponyme en le référant à l'Inde et indique que Marcien en parlait « dans le Périple de l'Inde ». Cf. S. Faller, *Taprobane im Wandel der Zeit. Das Śrī-Lankā-Bild in griechischen und lateinischen Quellen zwischen Alexanderzug und Spätantike*, Stuttgart 2007, p. 163.

⁴⁸ Cf. aussi Λ 13 Λαδισακίτης, *ad. loc.*: « eine mögliche Verwechslung mit dem von Markianos erwähnten Mesanitischen Golf ».